Mille ans de vie à Tiilite.

La présente note est une esquisse d'une étude portant sur la vie et la culture des juifs vivants parmi les amazighs.
Je m'intéresse à ce sujet depuis quelques années, en étudiant essentiellement la communauté juive qui a vécue dans la vallée du Dadès située à 300 km de Marrakech.
J'ai lu avec beaucoup d'intérêts l'article qui m'a été transmis par mon frère Mustapha Abdeouahed depuis Boston. C'était l'article de Daniel j.Schroeter 2001 « intitule la malédiction du saint » -1- ce texte est inspiré par sa visite au village de Tillite en été 1997.
Cette citée, abrite depuis plusieurs siècles le cimetière juif, classé parmi les plus vieux du Maroc, et y repose en toute tranquillité, l'âme du Rabbin Abraham Hacohen.
Mon but avoué est de relever le voile, sur la grande histoire de la citée de Tiilite déjà capitale du Dadès à l'époque Almouahade -2- c'est plus de mille ans de vie à Tillite qu'il faut creuser.
Non loin de cette citée à 3km environ, on découvre les vestiges d'une sainte préislamique : c'est le tombeau de Lalla Satî Mariam connue par peu de gens curieux -3-
D'après la légende orale, le pays Dadès est plein de Mellahs abandonnés…la toponymie est assez révélatrice de cette chose, pour paraphraser le chercheur Mohamed Elmanouar -4- .
Le fameux manuscrit de Tillite n'a pas révèle tous ses secrets, malgré plusieurs tentatives d'explications d'éminents savants.
Le problème posé par ce texte, est celui de la présence historique d'une communauté juive et chrétienne dans la province du Draa avant l'islam. L'école moderne du judaïsme rejette le contenu de ce texte .Néanmoins, le manuscrit est en lui-même une belle légende qu'il faut replacer, dans le cadre de la littérature judéo Amazighe. -5-
Pour moi, cette thèse n'est pas tout à fait juste puisque les recherches récentes en histoire ,en anthropologie, et archéologie, menées par divers chercheurs Marocains relevant des universités de Marrakech, d'Agadir et autres, ont démontrés que le pays Draa fait parie du monde méditerranéen, depuis la nuit du temps …

De l'époque phénicienne, la tradition orale au Sahara n'a gardée que le souvenir d'une forteresse appelée Agadir n' FNIK qui est attribué aux Phéniciens, venus par la mer pour commercer avec les populations locales.
Les premiers éléments juifs, ou d'ascendance juive installés dan ces régions, seraient de véritables hébreux. Une étude de la toponymie de cette région « Dadès, Toudgha, Ziz et Draa ».ne peut qu'apporter de nouveaux éléments servant d'appui à cette thèse.
L'étude de l'origine des noms des lieux comme Zagora, Akboub, Draa, Tillite, Tourbiste, Achrahil Ait Hakki ,Ait Haroun, Ait Hakkou, Ait Iissi,Ait Moussa, etc. reste à faire…
Une première vague de marchands, de missionnaires, de pionniers et de prospecteurs à la recherches de mines d'or, d'argent envoyée là par mer, au temps de la navigation phénicienne par les Rois David et Salamon (10 s avant J.-C.) avaient débarqués dit la tradition des Rabbins , sur la cote de la région oued Noun.
Tillite fut un centre juif important, a proximité des sites miniers d'argent et de l'or (voir l'actuelle mine de Tiouite, et celle D'Imider qui ont déjà été exploitées avant l'époque Idriside…) elle a eu durant sa longue existence des relations importantes avec d'autres colonies juives installées dans les régions voisines du Draa, Ziz, et Toudgha.
Il suffit de procéder à des recherches minutieuses pour découvrir les traces d'un passé très lointain.
Pour citer le sociologue Marocain Paul Pascon, on peut dire qu'il ya dans le Dadès une géographie du sacrè.les pôles des saintetés ne sont pas distribues au hasard « .réf : le Haouz de Marrakech »
Non loin de Tillite dans le ksar Amadnagh se trouve le site de Lalla Satî Meryem, ce toponyme est déjà d'origine sémitique. D'après la tradition orale cet endroit était un ancien Mellah. Une hypothèse d'explication, peut être avancée en se basant sur la sociolinguistique : Amad_nagh c'est un mot composé d'origine Amazigh' il s'agit de Madden _annagh qui peut être traduit en français par : (ces gens là,) par apposition aux gens autochtones qui habitent le même lieu. Et la présence de Satî Meryem ne contredit pas mon hypothèse…
Charles de Foucault qui a visite Tillite à la fin du 19 siècle a remarqué la présence d'une colline au centre de la citée, dominant la vue sur toute la vallée du Dades .Il s'agit de la colline D'Akboub chère à nous les ait Tillite, c'est notre coupole, al kouppa en arabe, avec tous les sens que peut revêtir ce terme….
D'après une étude du professeur jacques Berque, la coupole dérive d'un mot sémitique Kbu.
Selon mon interprétation, Akboub n'est que la forme adaptée en langue Amazigh du vieux mot sémitique fossilisé Kbu. -6-
Cette colline qui abrite des villas en ce moment, a joué un rôle stratégique durant plusieurs siècles. C'est un lieu de surveillance de L'espace par excellence.
Al 'époque Almouahade, ce lieu était une forteresse naturelle ou sont stationnés les soldats du sultan, pour surveiller le trafic des caravanes qui relient la capitale Marrakech, au pays du Soudan (Tarik Addahab, route de L'OR)
Lors d'un entretien en 2004, avec le chercheur Bert Flint, portant sur la découverte à Tillite, d'un article de fabrication artisanal en cuir, teint en couleur vert émeraude, appelé vert de Kano -7- on découvre que ce sont de très joli babouches en cuir fabriquées autrefois à Tillite dont le professeur m'a montré une paire ,ce qui a fait le sujet d'une discutions et d'un commentaire..D'après Bert flint, grand spécialiste de l'art rural Marocain : ce vert n'existe nulle part sauf qu'à Tillite au Maroc, et dans son pays d'origine Kano en Afrique stub saharienne. C'est le signe du vestige d'un glorieux commerce caravanier, que le Maroc avait pratiqué durant plusieurs siècles avec les pays d 'Agadez et Tombouctou..
En guise de conclusion, nous pouvons avancez que la citée de Tillite est un musée en plein ciel, qu'il faut conserver avant que le temps et les gens en abusent. -8-
La grand mosquée de Tillite a malheureusement subi de grands dégâts, elle n'a gardée que le squelette de ce qui a été l'œuvre monumentale des Ait Tillite, avec eux tous les habitants du grand Dadès -9-

Brahim Abdelwahed, chercheur.

- Références bibliographiques :

1. La malédiction du saint_ Daniel j. CHROETER 2001, texte en anglais
2. Al baydak _Akhbar Al Mahdi
3. Amdnagh, d'après la division tribale le ksar appartient à la fraction des ourtguines qui existent déjà au temps des al Almouahad -9-les savants et juristes Ali Dadsi et Mohamed Dadsi ont enseigné à Mosquée de Tillite, à l'époque des Saadiens. Voir leurs œuvres manuscrits à la bibliothèque nationale, Rabat.
4. Mohamed EL Manouar, monographie de la commune de kamis Dadès1997.
5. Simon Levy, Essai d'histoire et de civilisation judéo-Marocaine2001.
6. Normes et valeurs dans l'islam contemporain Bayot 1966.
7. Communication orale du professeur Birt Flint 2004.
8. Article récent du professeur Mohamed Elmedlaoui paru dans la revue Etudes et documents berbères n32_2013 « intitulé les judeo_berberophones revisités à la lumière du lexique et de la philologie berbère».
9. Les savants et juristes Ali Dadsi et Mohamed Dadsi ont enseigné à Mosquée de Tillite, à l'époque des Saadiens. Voir leurs œuvres manuscrits à la bibliothèque nationale, Rabat.